



**Les faits se sont déroulés dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 3 heures du matin. 30 mètres de vitres ont été brisés sur les façades de l'espace de la Médoquine à Talence et des inscriptions ont été taguées en bleu sur les murs.**

« Macron fallait pas l'inviter », « Révolution en marche », pouvait-on lire sur les façades de la salle de spectacle hier matin. Ce jeudi soir, le candidat à l'élection présidentielle du mouvement En Marche ! devait tenir un meeting dans la salle.

### **Tracts dans les rues voisines**

N'ayant pas de solution de repli, le maire de la Ville, Alain Cazabonne (Modem), supporter d'Emmanuel Macron, a fait poser en urgence des panneaux en bois, là où les vitres avaient été cassées. Aucun dégât n'a été constaté à l'intérieur. A 14h, la commission de sécurité est passée et a donné son feu vert pour la tenue du meeting. 3 000 personnes étaient attendues hier soir à la Médoquine.

Des experts judiciaires ont procédé à des relevés sur place hier. L'enquête a été confiée à la sûreté départementale. Ce n'est pas la première fois que le candidat, ex-ministre de l'Economie de François Hollande, est pris pour cible. Des incidents similaires ont eu lieu dans d'autres villes où il tenait des réunions publiques.

Dans les rues adjacentes, des tracts ont été distribués, selon le quotidien « Sud Ouest », dans les boîtes aux lettres. On peut y lire « Macron piège à c... ». Le candidat d'En Marche !, ancien banquier, est représenté sur un billet de 50 euros. •

*Photo : Les lieux ont été réparés en urgence ☐ © THIERRY DAVID / SUD OUEST*